

Bonne Nouvelle pour les sourds

Comment vivre sa foi en Église quand on n'entend pas ou plus ? Dans le Morbihan, la pastorale des sourds accueille les personnes sourdes dans un cadre fraternel et multiplie les projets pour leur rendre accessible la Bonne Nouvelle. Dernière proposition en date : la messe du dimanche retransmise chaque semaine sur YouTube.

Un dimanche après-midi paisible dans une ruelle de Vannes, la salle paroissiale de la cathédrale accueille la pastorale des sourds dans un brouhaha joyeux. Langue des signes pour certains, communication verbale et lecture labiale pour d'autres : les conversations des participants, entrecoupées de rires ou d'exclamations, vont crescendo au fil de la rencontre. Animateur du groupe discret et attentionné, François Gouthe est le seul « entendant » de l'association. Ce sonneur de bombarde renommé a été envoyé au service de la pastorale des sourds du Morbihan, lors de son ordination diaconale en 2015. *« Les gens viennent de loin, même de Nantes, pour participer à notre journée mensuelle, aller à la messe et prier ensemble. Ils ont besoin de se retrouver en fraternité par le lien de la foi. Ils partagent ici leurs joies et leurs épreuves. »* Albane sa femme, sourde de naissance, et secrétaire de la pastorale des sourds, confirme : *« Nous ne sommes pas déconnectés de la vie du diocèse, mais nous avons besoin de temps pour communiquer entre nous. Chacun vient avec ce qu'il est. »*

L'ambiance est détendue et les rires fusent sous les bons mots de François Gouthe qui manie l'humour avec finesse et dextérité. *« Nous plaisantons beaucoup, il le faut pour désamorcer les tensions. La surdité est un handicap invisible de l'extérieur, mais lourd à porter. Elle génère une double incompréhension : celle du sourd qui ne comprend rien s'il ne voit pas, mais aussi celle des autres qui ne peuvent deviner qu'une personne est sourde et ne prennent pas en compte son handicap. »*

Les sourds sont les invisibles de l'Église

La pastorale des sourds fait un lien nécessaire entre « le monde des entendants et le monde des sourds et malentendants », selon François Gouthe. *« Les sourds sont souvent très isolés. Aller aux périphéries à leur rencontre, les toucher, comme nous le demande le pape François, fait partie de notre mission. »* Grâce au « mains-yeux » - le bouche à oreilles des sourds - on lui demande de venir célébrer des funérailles ou de préparer aux sacrements bien au-delà de la Bretagne. *« Souvent, je suis contacté pour un baptême ou une première communion et découvre en arrivant qu'aucune préparation n'a été proposée. Que comprend le sourd à la démarche si rien ne lui est expliqué ? Il n'y a pas de parcours type pour les sourds et les paroisses ne comprennent pas toujours l'effort à faire pour s'ajuster. »* Albane renchérit : *« Lors d'un baptême, le prêtre a demandé à la marraine sourde : Rejetez-vous Satan... Mais ne saisissant rien à la question, elle a juste répété les réponses indiquées sur la feuille. Elle m'a dit ensuite n'avoir rien saisi du sens du baptême si ce n'est celui d'un engagement à protéger l'enfant. »*

Monica, jeune maman sourde d'origine polonaise, souhaitait faire sa confirmation après sa première communion, mais *« aucun suivi n'était proposé, raconte-t-elle en langue des signes. Lorsque j'allais à la messe, je ne comprenais rien, j'ai fini par décrocher. »* Par des amis communs, la jeune femme rencontre François qui l'accompagne dans sa demande. *« Il a fallu adapter tout le parcours conçu pour les entendants, mettre des mots plus éclairants, pour que Monica comprenne, se souvient le diacre. La préparation a ensuite été très riche, pleine de sens jusqu'au moment fort de la confirmation. »*

Monica s'ouvre, aujourd'hui. Elle prend confiance en elle au fil des journées de l'association, se déplaçant de Lorient pour participer à la messe de 11 heures à la cathédrale lors des rencontres de la pastorale des sourds.



Rencontre de la pastorale des sourds du Morbihan (ci-dessus) et des responsables de pastorales des sourds d'Europe (à droite), début septembre 2022.





La messe en langue des signes retransmise chaque semaine

Albane a appris la langue des signes à son mari qui, depuis qu'il est diacre, rend accessible aux sourds la messe du dimanche à la cathédrale et les grandes célébrations diocésaines, en signant l'Évangile, l'homélie et la prière eucharistique. « *Je ne suis pas là pour traduire l'Évangile mais pour le proclamer au même titre que le diacre qui le proclame verbalement* », précise-t-il. « *Très souvent, des gens viennent me remercier après la messe. Ils sont touchés par la langue des signes qui apporte une signification supplémentaire au message évangélique, même pour les entendants.* » Albane signe les lectures, secondée par Anne, ancienne religieuse du Verbe de vie au service de la cathédrale. Elle-même sourde, Anne entraîne, par sa joie et son enthousiasme, les sourds à prendre leur place dans la communauté paroissiale : « *Ils sont capables de participer à la liturgie de la messe ! La comprendre est une ouverture immense pour eux : ils ont enfin accès à la Bonne Nouvelle du salut. Petit à petit, ils osent sortir de leur timidité et se sentent mieux intégrés.* »

Comme pour montrer que la communauté des sourds est de plus en plus insérée, « *tous les paroissiens ont appris à "signer" sainte Anne, au pique-nique de rentrée, signe aussi d'une belle inclusion et d'une communion entre tous* » dont se réjouit le père Patrice Marivin, curé de la cathédrale. La communauté paroissiale s'enrichit encore, depuis le 3 juillet, des sourds de la France entière qui peuvent accéder chaque dimanche à la messe en langue des signes, retransmise depuis la cathédrale

en direct sur YouTube. Une proposition hebdomadaire unique en Europe ! « *La technologie et les moyens humains sont mis au service de cette Église invisible que constituent les sourds, c'est une belle avancée pour les toucher encore plus* », se réjouit François.

Enfin, le 22 octobre prochain, la pastorale des sourds organise une journée consacrée à la figure du père Jean-Marie La Fonta, français et premier prêtre sourd au monde, au début du XX^e siècle. Depuis, plusieurs sourds ont été ordonnés à travers le monde mais jamais en France. « *Nous voudrions, en faisant connaître ce prêtre, interpeller les sourds : n'ayez pas peur de répondre à l'appel que Dieu met en vous ! Allez-y ! Et nous aimerions provoquer une réflexion au sein de l'Église de France : quand une formation au sacerdoce sera-t-elle adaptée pour les sourds ?* »

Dans le Morbihan, les sourds n'ont pas fini de se faire entendre !

Solange Gouraud

Contact :

www.pastoralesourds56.e-monsite.com
www.relais sourds.e-monsite.com
pastoralesourds@diocese-vannes.fr
 Facebook : Pastorale-des-Sourds-du-Morbihan

Une journée pour découvrir Jean-Marie La Fonta, premier prêtre sourd, le 22 octobre au foyer Claudie Dubois à Brec'h.



10 h : ouverture du foyer et messe présidée par le petit neveu de Jean-Marie La Fonta.
 12 h : pique-nique, buvette.
 14 h 30 : conférence sur Jean-Marie La Fonta, en présence de deux comédiens sourds et de sa petite nièce Ghislaine Cossé.
 18 h : pot de l'amitié.
 19 h : banquet (15 € : s'inscrire près de la pastorale des sourds).



Chaque dimanche, la messe est retransmise en langue des signes sur YouTube.